

juin 2020

AALThEMA 68

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

Habt ihr alle Tassen im Schrank?



... und auch diese?



Des anciens qui nous ont quittés

Monique Waltzing

Monique Waltzing, une ancienne élève du LTMA, s'est éteinte
le 16 avril 2020 à l'âge de 61 ans.

Nos plus sincères condoléances vont à sa famille et à ses amis...



Mir sinn onendlech traureg den
Doud vum

Monique Waltzing

4. 3. 1959 - 16. 4. 2020

matzedeelen.

Si ass no kuerzer schwéierer
Krankheet zu Köln gestuerwen.

D'Verstreeë vun den Äschen ass am
enkste Familljekrees.

Et trauerer ëm si:

hire Liewenspartner
hir Mamm
hire Brudder

hir Schwëster

Jörg Albert
Marcelle Waltzing-Trenner
Raymond Waltzing an Helge Fester
mam Aline a Fleur
Margot Waltzing a Robert Kieffer
mam Paul a Laura

de René Waltzing a Jacqueline Janssens mam Frédéric a Thierry
d'Karin Waltzing an Tor Ropeid mam Anders
de Claude Waltzing a Maggy Biewer mam Cynthia

Köln, Lëtzebuerg, Bréissel, Kehlen, Bergen, Peiteng

Déi Leit, dei eiser léiwer Verstuerwener besonnesch wëlle
gedenken, kënnen dat maache mat engem Don op de Kont vu
MEDECINS DU MONDE, mam Vermierk „Don Monique Waltzing“,
BIC: BILLULL IBAN LU75 0020 0100 0005 0700.

(Annonce Luxemburger Wort, 30.4.2020)



Rapport de la réunion en ligne du mois de mai 2020

Les règles restrictives du confinement ayant toujours été en vigueur pendant la majeure partie du mois de mai, nous avons de nouveau choisi la discussion en ligne pour l'ordre du jour de ce mois. La date limite des discussions était le 28 mai 2020.

- **Précommande de la tasse AALTMA**

Nous avons élaboré un formulaire de précommande pour l'achat de notre tasse « Merci LTMA fir dêi schéin Zäit » avec toutes les informations concernant le prix, les coordonnées et les modalités d'envoi et récupération de la tasse en question.

Un courriel à cet effet devra entretemps être parvenu aux membres de l'asbl.

- **Élargissement du champ d'application de notre don au LTMA**

Le lycée ayant dû fermer ses portes pendant 2 mois à cause de la pandémie, les 2.000 € de notre don de cette année scolaire pour le LTMA n'ont guère pu être utilisés pour aider à financer des voyages pédagogiques, visites culturelles et autres activités pour les élèves.

Nous avons par conséquent décidé de proposer à la direction du lycée un élargissement du champ d'application de notre don et d'utiliser pendant cette année scolaire l'argent à d'autres fins : p.ex. contribuer à financer tout le matériel nécessaire pour met-

tre en place les multiples mesures pour assurer la sécurité de tout le personnel à l'œuvre dans le lycée après la « rentrée » du 4 mai 2020. Nous avons également proposé deux autres possibilités pour investir l'argent de notre don (vous pouvez tout lire dans la lettre à la direction du 13 mai 2020 à la page 4 de ce bulletin).

- **Rubrique de l'AAlthema : « Wat ass aus hinne ginn? »**

Pour la nouvelle rubrique avec des reportages sur d'ancien(ne)s élèves ou profs de notre lycée, nous avons contacté dans un premier temps 4 candidat(e)s. Tou(te)s ont confirmé leur participation : il s'agit d'Ady El Assal, Luis Ramon, Danielle Kolbach et Sophie Kieffer, dont vous trouverez le reportage dans les prochains bulletins.

- **Autres points**

Tous les autres points de l'ordre du jour ont été reportés à la période après la pandémie.

Une réunion physique dans notre local n'étant toujours pas assurée pour le mois de juin, nous continuerons à discuter le prochain ordre du jour en ligne.

La date limite des discussions est fixée au 25 juin 2020.



Membres 2020 de l'AAltma a.s.b.l.

Nos membres au 1.6.2020

Les noms des membres 1- 166 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s) :

167. THIRY Laurent





Lettre à la direction du LTMA



Bascharage, le 30 mai 2020

Objet: Élargissement du champ d'application du don de l'AALTMA

Monsieur le Directeur,

Cette année, pour des raisons évidentes, peu de voyages éducatifs ou de visites ont eu lieu à l'école ou auront lieu dans un proche avenir, et par conséquent l'argent de notre don pour cette année scolaire n'aura sans doute guère été utilisé.

Les reportages et articles de presse sur la reprise des cours du 4 mai 2020 ont permis de constater l'énorme envergure des remaniements organisationnels au niveau des horaires et des cours, et surtout toute la panoplie de mesures de sécurité qui ont dû être prises et mises en place. Et cet effort s'est sans doute accompagné de dépenses matérielles substantielles pour financer tout le matériel supplémentaire qui doit maintenant être utilisé dans les écoles pour assurer la sécurité des étudiants, des professeurs et de tout le personnel à l'œuvre dans le lycée.

Nous ne savons pas dans quelle mesure le gouvernement contribue au financement de cette entreprise. Mais à côté des masques, savons, désinfectants, panneaux protecteurs, etc. il ne faut pas oublier les frais causés par les innombrables photocopies, les kilomètres de scotch, la profusion

d'affiches, etc. pour rendre visibles et diffuser tous les nouveaux messages et parcours de sécurité.

C'est pourquoi notre association vous propose d'étendre la portée traditionnelle de notre don et de l'utiliser également pour (aider à) couvrir les dépenses extraordinaires nécessitées par les mesures anti Covid-19, qui continueront sans doute à grever le budget du lycée.

Une autre façon d'utiliser notre don serait d'aider dans une certaine mesure l'un ou l'autre élève issu d'une famille nécessiteuse n'ayant pas les moyens de se procurer le matériel informatique exigé par le « *schooldoheem* ».

Et peut-être qu'au cours de cette année scolaire, certains élèves ou autres membres de la communauté scolaire ont particulièrement excellé dans leur engagement ou leur imagination dans la lutte contre le coronavirus, et qu'une partie de notre don pourrait contribuer symboliquement à honorer leurs efforts.

Pour terminer, nous tenons à féliciter le directeur, son équipe, ainsi que le personnel enseignant, technique et administratif qui ont organisé et mis en pratique tous les changements et toutes les instructions du Ministère, qui ont eu leur dose d'organiser et de réorganiser horaires, enseignement à domicile, téléconférences etc., et qui ont mis en place toutes les récentes mesures de sécurité, avec d'énormes efforts et en un temps record.

Nous sommes fiers d'être les Anciens de ce lycée qui, une fois de plus, mérite toute notre admiration.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments respectueux.

Jeannot Scheer
président de l'AALTMA asbl



Bon de précommande de la tasse AALTMA

Habt ihr
alle Tassen im Schrank?



... und auch diese?

L'AALTMA asbl a le plaisir
de vous proposer
pour le prix de 10€
un souvenir de vos études au LTMA :
une tasse avec l'inscription
*"Merci **LTMA** fir déi schéin Zäit"*

Formulaire de précommande

Je soussigné(e)

aimerais précommander tasse(s) AALTMA

Mes coordonnées :

rue et numéro :

CP et localité :

Numéro de téléphone :

Email :

Veuillez cocher de préférence le mode de récupération de la commande :

- j'aimerais qu'on m'envoie la commande par voie postale (+ 5 € de frais !!)
- je viens à retirer ma commande à l'une des adresses suivantes ⁽¹⁾

Adresse choisie :

Dès réception de votre précommande, nous vous contacterons pour vous indiquer le montant exact de votre commande qui est à virer d'avance sur notre compte en banque.

Dès réception de votre paiement, la commande vous sera ou bien envoyée par voie postale ou bien sera disponible à l'adresse de récupération choisie ⁽¹⁾.

Veuillez renvoyer le formulaire rempli à l'adresse électronique : info@aaltma.lu

⁽¹⁾ Adresses de récupération de votre commande :

- 1) SCHEER Jeannot : 33, rue Pierre Clement (L-4916 Bascharage)
- 2) DROUET André : 37, rue de la Piscine (L-4772 Pétange)
- 3) KOZIOL Pierrette : 26, rue de Schio (L-4804 Rodange)

- 4) HERIN Vera : 3, rue des Acacias (L-4420 Soulaure)
- 5) MEDER Françoise : 69, rue Prinzenberg (L-4650 Niederlorn)

Entretemps ce bon de commande a été envoyé par courriel aux membres de l'asbl.

La moitié de nos tasses a déjà été vendue ! - Ne tardez pas de passer votre commande !



Waart wor/ass am neien LTMA lass ?

Nouveau graffiti dans la cage d'escalier

Il n'est certes pas tout nouveau, et nous avons oublié de vous présenter ce graffiti géant qui a été réalisé en janvier 2020 dans la cage d'esca-

lier N°4 du lycée par l'artiste « Stom500 » de Strasbourg (www.stom500.com).

Ci-dessous quelques photos prises par la secrétaire de direction Mireille Steffes





Alain Sinner



**Karikatur vom Davide De Matteis
an Paul Bintner aus dem Joer 1996**



Wat ass aus hinne ginn?

Kuerzt Gespréich mam Ady El Assal

An dëser neier Rubrik wëlle mer konterbont Leit virstellen, déi an der Vergaangenheet Schüler oder Proff am LTMA waren ... a kucke, wat am Laf vun de Jore mat hinne geschitt ass, wat si erlieft hunn, wat si haut schaffen a gären hunn ...

Wann dir fir dës Rubrik interessant Kandidate virgeschloen hutt, loosst et ons wëssen...



Kuerz Biographie (mat allem wat dir wichteg schéngt)...

Ady El Assal: Ech sinn 1981 zu Alexandria an Ägypten op d'Welt komm. Bis meng 6 Joer hunn ech an den Emiraten gewunnt, bis ech 1988 mat mengen Elteren (iertemlecherweis) op Lëtzebuerg komm sinn.

No enger turbulenter Jugendzäit hunn ech eng 13e Commerce am Lycée Technique Michel Lucius 2002 gepackt, fir dono an England e Bachelor an *Mediewëssenschaft*, an 2008 e Master an *Film Realisatioun* op der Kingston University gepackt hunn.

Ech hunn während meng Studien op der Uni Cours'en an *Film* ginn an och meng éischt Produktiounsfirma gegrënnt. Domat konnt ech meng Uni finanzéieren a meng éischt Schrëtt an der Filmindustrie maachen. An England, hunn ech eng gutt Rei vun Musekvideoen gedréint an och meng éischt Kuerzfilmer realiséiert.

2008 hat ech och meng éischt "no-budget" Produktioun, *DIVIZIONZ*, an der offizieller Selektioun op der Berlinale. Et war eng Erfahrung, déi ech ni wäert vergiessen. Dat ass genau dat wat mir d'Léift fir de Kino bewisen huet. Mat dem Film sinn ech duerch d'Welt gereest an hunn geléiert, wéi et hannert de Kulissen esou leeft. Dat huet mech dann och motivéiert, fir richtig professionell ze ginn an alles opzeginn, fir 100% am Kinomilieu ze schaffen.

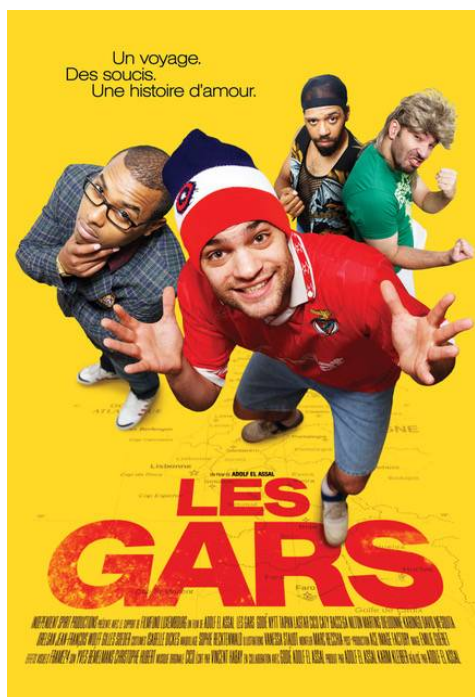
2008 hunn ech och den "no-budget" film *RESTE BIEN, MEC!* gedréint, 100% improviséiert an mat nëmmen mir an der Crew. De Film krut ganz schnell bei de Jonken hei am Land Kultstatus an verschidden Dialoger ginn haut nach erwäänt. 2012 hunn ech no enger Rei professionelle Kuerzfilmer *MANO DE DIOS, LA FAMEUSE ROUTE...*, a mäin éischten professionellen long-métrage *LES FAMEUX GARS* gedréint. Dës Comédie ass gutt am Kino gelaf an krut och Kultstatus. De Film krut och am Ausland, zemoos a Frankräich, eng gutt Reputatioun.

An elo hunn ech 2019 mäin neisten Film *SAWAH* erausbruecht an fir gutt e Joer sinn ech domat duerch d'Welt gereest: erëm eng Erfahrung, déi ech ni wäert vergiessen, zemoos an dësen Zäiten, wou alles esou ongewëss ass. 2019 sinn ech och an der *European Film Academy* ugeholl ginn, wat eng richtig Eier ass, zemols als jonken Lëtzebuerger Filmemacher. Ech produzéieren an distribuéieren meng Filmer och duerch meng Firma'en *Wady Films* an *Wady Media*.

SAWAH leeft ab dem 14. Mee 2020 als éischt Lëtzebuergesch Produktioun weltwäit op Netflix. Doriwwer sinn ech richteg houfreg.

Deng Zäit am LTMA, wat der do gefall huet (oder och vläicht net) ...

Éierlech gesot war meng Zäit am LTMA vun 1994 bis 1997 net déi schéinst... Ech hat eng ganz turbulent Jugendzäit an hunn mech ëmmer gesicht, zemoos wéinst mengem Originen an mengem Numm. Awer duerch den LTMA hunn ech mech weider entwéckelt an nei Weeër fonnt fir mech auszédreken. Dowéinst hunn ech och 2011 do mäin éischten Film *LES (FAMEUX) GARS* am alen Gebai gedréint.



Trailer zum Film: "Les Fameux Gars" (2012)
<https://vimeo.com/197789640>

Däi Beruff, wéis de dozou komm bass, wat s de alles do méchs, firwat dass du déi Form gewielt hues...

De Grond firwat ech Realisateur an Produzent ginn sinn ass ganz einfach. Ech war ëmmer an menger Welt an benotzen meng Liewenserfahrungen fir Geschichten ze erzielen an se mat

der Welt ze deelen an hoffentlech Diskussiounen auszeléisen a Léisungen ze sichen. Als Realisateur muss een oppen genuch sinn, fir ëmmer nei Saachen ze entdecken. Ech hunn ganz vill Chance dat ech esou vill Liewenserfahrung säit jonkem Alter hunn. Dat inspiréiert mech am Alldag. An dann als Produzent ze schaffen ass och eppes wat mir Freed mécht. Ech produzéieren meng eegen Filmer. Dat gëtt mir d'Méiglechkeet fir keng Grenzen ze hunn.



(2019)



SAWAH: Präisser a Trailer

<https://www.youtube.com/watch?v=sWwJIT67C3Y>

Weiderféierend Informatiounen iwert den Ady El Assal a säi Schafen:

Sawah (ab dem 14. Mee op Netflix)
www.sawahmovie.com

Dem Ady säi perséinlechen Blog:
www.adolfelassal.net

Wady Films
www.wadyfilms.com

Wady Media
www.wadymedia.com

Informationen iwert de Film "Sawah":

Dossier de presse SAWAH:
https://www.dropbox.com/s/g1x5ye3zqnv1xp/sawah_presskit_wi_de_FR.pdf?dl=0

Poster:
https://www.dropbox.com/s/d5pgx5dvd9z14z/SAWAH%20poster_digital_highres.jpg?dl=0

Filmography:
https://www.imdb.com/name/nm2151187/?ref=fn_al_nm_1

Dem Ady seng Produktiounsfirma:

Wady Films S.à r.l.
39, Zone Industrielle
L-8287 Kehlen
Luxembourg
www.wadyfilms.com

*siehe auch
Artikel Seite 26*

... an den Ady Ël Assal als LTMA-Schüler op der VII^e vun 1994



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Reiter Klasse VII e 1
Ober: Reihe v. l. 1 Danielle Hoffelt 2 Angélie Keup 3 Sandra Goedert 4 Nadine Thiry 5 Barbara Agostino 6 Henriette Lordong
7 Véronique Gobert 8 Diane Orban Mittlere Reihe v. l. 1 Danielle Duhr 2 Cathie Christophory 3 Laurence Faltz 4 Ariane Petit
5 Anne-Marie Bernard 6 Sandra Barreiro da Cruz 7 Silvia Fernandes Untere Reihe v. l. 1 Michael Dabée 2 Levi Pereira 3 Adoff El-Assal
4 Dave Heck 5 Michael Doloia



Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

Zwee Theaterowender vum 23. an 25. Abrëll 1986

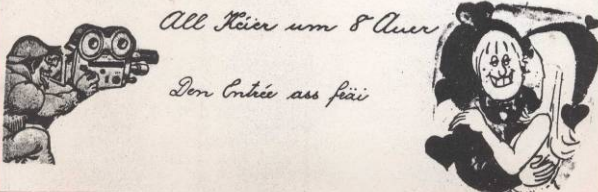
Schüler aus dem L.T.H.A.
invitéen
op hieren

THEATEROWEND

Sketcher zu dem Themen
Kino
Schoul
Fridden
Frëndschaft

*E Këttwoch den 23. Abrëll zu Pöiteng am
 der Maison des jeunes*
*E Freideg den 25. Abrëll zu Ueweschuer am
 Theatersall rue J. Gallien*

All Kiier um 8 Auer
Den Entrée ass frei




Et spillen:

Claude BERTEMES
 Diane EIFES
 Christiane ERPELDING
 Karin FELLER
 Myriam KERSCH
 Nathalie LANDINI
 Daniel MENGHI

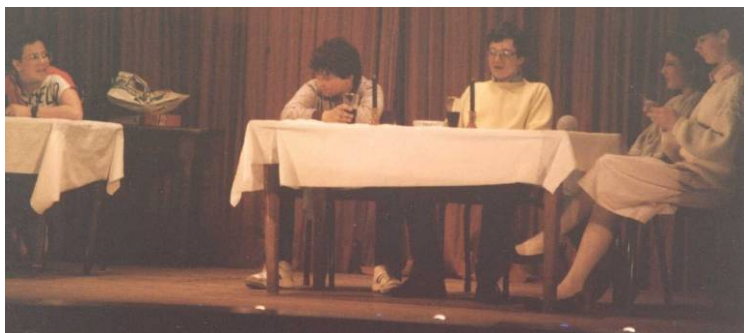
Claude METZ
 Fränky WOHL

 Steve ANTINORI
 Nadine BICHLER
 Nicole CINARELLI
 Lazar DA ROCHA
 Susanne DA SILVA
 Nicoletta FECCHI

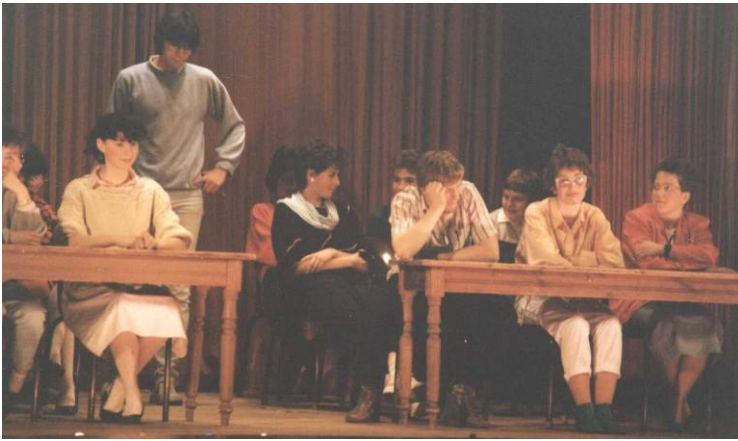
Serge FRATINI
 Sandra GIARDIN
 Alain GILNIAT
 Carlo KRIDEL
 Nathalie MARIANI
 Yves MAZZER
 Marco NILLES
 Jean PARENTE
 Anne RION
 Isabelle WEIS
 On... Madame X













ALL DËS FOTOEN, A VILL ANERER,
FANNT DER OCH OP ONSEM INTERNETSITE ËNNERT „SOUVENIRS“

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>



... AN DER NÄCHSTER NUMMER GINN ET FOTOEN
VUM DEN PORTES OUVERTES VUN 2005 (Fotoen vum Jérôme Peiffer)



Leeschtungsbewäertung an der Schoul - Wat d'Corona-Pandemie eis seet!



D'Evaluation ass een zentraalt Thema an der Schoul: Prüfungen, Produktiounen, Observatiounen, Bilanen an Textzensuren bestëmmen den Alldag vum Schüler a vum Enseignant. Ass déi Hektik déi domadder verbonnen ass och wierklech produktiv? De Gaston Ternes geet a senger Carte blanche op d'Thema "Leeschtungsbewäertung an der Schoul" no Corona an.

Et fällt mir op, dass an deene ville Reformen an der Grondschoul an am Secondaire eng grondleeënd Reflexioun iwwert d'Thema "Evaluation vu Schülerleeschtungen" ausbliwwen ass. Et si just Ufuerderungen un den Enseignant op ee bestoende Modell bäigepafft ginn. Dat huet säi Nidderschlag fir d'Léierpersonal an engem Cumul vu Schreifaarbechten: detailléiert Commentairen op all eenzel Prüfung, Ervirhiewe vun all Feeler, esou wéi eng akribesch Opspléckung a Kompetenzen, déi och nach un Notte gebonnen ass.

Et besteet absolut kee Verhältnis méi tëschent de Stonnen, déi den Enseignant fir d'Schreiwung vun all dëse Feedbacken verbréngt an dem Notzen, deen de Schüler aus dëser Aarbecht zitt. De Jonke selwer schleift sech vu Prüfung zu Prüfung a vergësst dertëscht, wat hie geléiert huet, well jo aner Fächer och eng Prüfung hunn. De brasilianesche Pedagog Paulo Freire schwätzt an dësem Zesammenhang vun enger "Pédagogie bancaire": de Schüler gëtt eng Prüfung of, hie gëtt "bezuelt" duerch eng gutt oder schlecht Nott a schalt of.

Misst et net fir de Jonken derwäert sinn, an engem zweeten Ulaaf, un Hand vu kuerze Virschléi vum Enseignant, seng Produktioun ze iwwerschaffen an esou ëmmer méi Satisfaktioun u senger Aarbecht ze kréien? Interessant, dass grad elo d'Recherche an der Gehierfuerschung, d'Reaktivatioun an d'Léieren a klengen Häppcher als zwee grouss Piliere vun effizientem Léieren definéiert!

D'Corona-Pandemie huet d'Schoulen an en Ausnamezoustand versat an d'Teletravail huet e gewaltegen Impuls kritt. Si weist awer Grenzen op wann een un déi ausgläichend Wierkung vum Klasseraum an dat soziaalt Zesummespill denkt. D'Teleaarbecht mécht d'Beurteele vun der Schülerleeschtung schwéier, well net all Jonken déi selwecht Aarbechtskonditiounen huet.

De Confinement forcéiert eis elo just dat Essentiell vum Léierstoff a vun der Leeschtungsbewäertung a Betruecht ze zéien. Essentiell ass, dass d'Léieren an der Kontinuitéit geschitt, an dass Widderhuelen, kooperatiivt Verhalen a perséinlechen Engagement hire Nidderschlag an der Evaluatioun fannen. Essentiell ass och, dass Léieren Zäit a Rou brauch fir an d'Déift ze goen an Hektik als Konsequenz just Iwwerflächlechkeet huet a Stress an Angscht ausléist. Semesteren anstatt Trimestere géinge schonn en Drëttel vun den Tester sträichen. Déi sanitär Kris deet eis viles relativéieren, si weist eist och d'Wichtigkeet vu Kooperatioun amplaz Konkurrenz a genau dat misst an der Evaluatioun ee vill méi staarken Impakt fannen.

GASTON TERNES

(RTL.LU - CARTE BLANCHE, 7.5.2020)

<https://www.rtl.lu/meenung/carte-blanche/a/1512518.html>

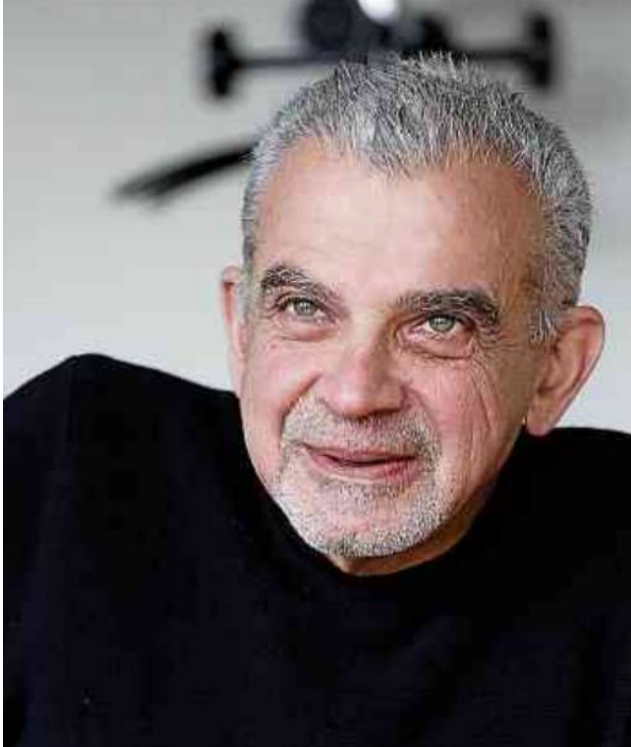
De Gaston Ternes war Mathematikprofessor, duerno Direkter vum Lycée Aline Mayrisch. Seng Recherchen cibléiere generell Erzéiwëssenschaften.

Am Moment begleet hie Projeten an der Educatioun an am Benevolat.



Die Corona-Angst der Eltern

Fari Khabirpour über den Umgang mit Ängsten und warum die Krise eine Chance für ein achtsameres Miteinander ist.



Der 67-jährige Psychologe und Psychotherapeut war Direktor des „Centre de psychologie et d'orientation scolaires“ (CPOS) und Direktor des „Centre de rétention“ in Findel. (Foto: Anouk Antony)

Wissenschaftlich ist nicht geklärt, welche Rolle die Kinder bei der Übertragung des Corona-Virus spielen. Vielen Eltern bereitet die bevorstehende Schulöffnung deshalb Sorgen. Sie würden ihre Kinder am liebsten zu Hause behalten. Doch ist das nach einem wochenlangen Lockdown angebracht? Fari Khabirpour meint Nein. Der Psychologe plädiert dafür, Kindern zu vertrauen, dass sie in der Lage sind, sich richtig zu verhalten. Bei kleinen Kindern sieht er die Dinge problematischer.

Fari Khabirpour, ist es richtig, die Schulen und Betreuungseinrichtungen am Montag zu öffnen?

Im Prinzip ja, wir können die Kinder nicht auf unbegrenzte Zeit einsperren. Die Maßnahmen, die getroffen werden, konzentrieren sich sehr stark auf die körperliche Gesundheit der Menschen. Das ist auch in Ordnung. Die Regierung

macht eine gute Arbeit, informiert die Menschen, appelliert an ihre Eigenverantwortung. Aber Gesundheit ist mehr als körperliche Gesundheit. Sie umfasst auch den emotionalen, den sozialen und den psychischen Bereich. Es ist wichtig, dass die Menschen wieder rausgehen und soziale Kontakte pflegen können. Und deshalb ist es auch wichtig, dass die Schulen wieder öffnen, wenngleich eine Rückkehr zur Normalität wie wir sie vorher kannten, zum jetzigen Zeitpunkt und bis auf Weiteres nicht realistisch ist. Wir müssen mit dem Virus leben, aber wir müssen auch aufpassen, dass das Virus nicht in alle Bereiche unseres Lebens eindringt, Kontakte behindert und seelische und psychische Probleme verursacht.

Überreagieren Eltern, die ihre Kinder aus Angst vor dem Virus nicht zur Schule schicken wollen?

Ich kann nachvollziehen, dass Eltern Angst haben. Die Informationen, die wir bekommen, sind ja auch alarmierend und das produziert Ängste. Wichtig ist, wie man damit umgeht. Man kann Kinder auch in die Verantwortung einbeziehen, statt sie total zu beschützen. Man kann Kindern zutrauen, dass sie fähig sind, Regeln einzuhalten und aufzupassen. Das Virus ist ja nicht überall, sondern überträgt sich im direkten Personenkontakt. Wenn die Distanz eingehalten wird, braucht man nicht ständig in Angst zu leben. Man kann Kinder nicht zu hundert Prozent beschützen. Es gibt immer und überall Gefahren. Im Straßenverkehr erklärt man ihnen ja auch, worauf sie aufpassen müssen. Es ist wichtig, die Kinder auf Gefahren aufmerksam zu machen. Und man muss ihnen helfen, zu lernen, mit Situationen umzugehen. Wenn man Kindern ständig Angst macht, setzt man sie einer viel größeren Gefahr aus.

Eltern, die sich gegen die Schulöffnung wehren, argumentieren, dass die Gesundheit über der Schulpflicht steht.

Eltern, die sagen, Gesundheit ist wichtiger als Schulpflicht, müssen sich bewusst sein, dass Ge-

sundheit sich nicht auf die körperliche Unversehrtheit limitiert.

Ist diese Angst nicht anders, weil wir es mit einer ganz neuen und unbekanntem Gefahr zu tun haben, die ganz neue Verhaltensweisen erfordert?

Die Gefahr ist da. Wir wissen aber auch von Experten, dass das Virus keine Gefahr ist, wenn man die Distanzregeln einhält. Das ist natürlich bei kleinen Kindern sehr schwierig. Sie können sich nicht selbst schützen. Deshalb wären Tests sehr sinnvoll.

Meinen Sie, es wäre besser, bei Kindern im Zyklus 1 den Eltern die Wahl zu lassen, ihre Kinder zur Schule zu schicken?

Die Politik diskutiert die Maßnahmen in enger Zusammenarbeit mit Wissenschaftlern. Es sind keine rein politischen Entscheidungen, sondern politische Entscheidungen basierend auf der Meinung von Experten. Mein Rat

wäre, unseren Politikern zu vertrauen. Das Virus wird uns noch eine Weile begleiten. Entscheidend ist also, dass Eltern und Kinder lernen, mit dem Virus umzugehen. Wir müssen unser Verhalten und unsere Gewohnheiten ändern, vorsichtig sein, dabei aber immer klar denken und unsere Entscheidungen auf Basis von Überlegungen treffen, nicht auf Basis von Angst.

Aber noch einmal zur Frage: Sollte man den Eltern die Entscheidung überlassen?

Wenn die Regierung entscheidet, die Schulen zu öffnen, dann gilt die gesetzliche Schulpflicht. Eltern können dann nicht entscheiden, ihre Kinder nicht zur Schule zu schicken. Insofern kann ich nicht etwas empfehlen, was juristisch nicht möglich ist. Als Psychologin aber sage ich ja. Wenn Eltern nach eingehender Information trotzdem zu dem Schluss kommen, dass es für ihr Kind besser ist, nicht zur Schule zu gehen, dann sollen sie das entscheiden können. Ich basiere mich dabei auf die elterliche Verantwortung. Allerdings weiß ich nicht, ob das mit dem Gesetz zu vereinbaren ist. Das bedeutet auch nicht, dass ich mit der Entscheidung einverstanden bin. Ich plädiere eher dafür, den Kindern zu vertrauen, dass sie mit der Gefahr umgehen können.

Die Politik hat den Menschen Angst gemacht, was ja dazu geführt hat, dass sie sich an die Maßnahmen gehalten haben. Müsste die Politik den Bürgern jetzt nicht verstärkt Signale senden, dass sie ihnen vertraut?

Die Politik appelliert ja an die Eigenverantwortlichkeit der Menschen und erklärt, dass sie den Menschen zutraut, sich richtig zu verhalten. Aber ich kann mich nur richtig verhalten, wenn ich richtig informiert bin. Das ist manchmal problematisch. Ich möchte niemandem einen Vorwurf machen, aber die Botschaften von Virologen gehen nicht immer in die gleiche Richtung. Ich spreche nicht von Fake News. Auch hochrangige und angesehene Wissenschaftler, die sich öffentlich zum Thema äußern, vermitteln widersprüchliche Dinge. Ich denke auch, dass die Politik mehr das Gespräch mit den Menschen suchen müsste. Wir brauchen Diskussionsforen und nicht nur den einseitigen Weg, dass die Regierung vorgibt, was zu tun ist. Auch die Medien spielen eine wichtige Rolle.

Ein Vorwurf an die Regierung ist ja, dass sie nur das kommuniziert, was sie kommunizieren möchte und dass sie wichtige Informationen, zum Beispiel zu den wissenschaftlichen Daten, auf denen sie ihre Entscheidungen trifft, nicht preisgibt ...

Unklar ist, ob die Regierung bewusst Informationen nicht herausgibt, weil es manchmal besser ist, Informationen nicht herauszugeben, um nicht noch mehr Unruhe zu stiften und unnötige Ängste zu produzieren. Manchmal gibt es eben nicht mehr Informationen. Wichtig ist – und da haben die Medien gute Arbeit geleistet –, dass man die Beziehung zwischen den Bürgern und den Institutionen nicht unnötig belastet hat. Die Beziehung muss positiv und vertrauensvoll bleiben. Wenn das Vertrauen in die Institutionen verloren geht, sind wir alle verloren. Gerade in solchen Situationen muss das Vertrauen in die Institutionen bleiben. Das ist in Luxemburg zum Glück der Fall, nicht zuletzt aufgrund der Nähe der Bürger zu Politikern. In anderen Ländern ist das ganz anders, in den USA oder Großbritannien zum Beispiel. Dort ist das Vertrauen in die politische Führung nicht mehr vorhanden.

Angenommen, es kommt in den Schulen zu einer Infektionswelle. Wie schätzen Sie die Gefahr ein, dass es zu gegenseitigem Misstrauen und zu gegenseitigen Anschuldigungen kommt, sei es von Eltern gegenüber Eltern oder von Eltern gegenüber Lehrern?

Ich glaube an den gesunden Menschenverstand und gehe davon aus, dass die Eltern verantwortungsbewusst genug sind, ihr Kind den Behörden sofort zu melden, wenn es infiziert ist. Sollte ein

Kind andere Kinder anstecken, ist es falsch, nach Schuldigen zu suchen und andere Eltern zu diskriminieren. Niemand steckt jemand anderen absichtlich an. Diese Krise ist im Übrigen auch eine Chance für uns. Sie fördert das Solidaritätsgemeinschaftsgefühl. Wir sehen ja, wie sehr wir aufeinander angewiesen sind und dass wir zusammenarbeiten müssen – selbst mit Autoritäten, die man vielleicht vorher bekämpft hat oder gegen die man Misstrauen hegte. Die Krisensituation eignet sich auch dazu, bei Kindern die sozialen und emotional-spirituellen Fähigkeiten zu fördern.

Sie meinen, diese Krise ist eine Art Prüfstein für den Zusammenhalt unserer Gesellschaft?

Genau so ist es. Sie ist eine Chance und zugleich eine Herausforderung. Wir sehen, inwiefern wir in der Lage sind, uns gegenseitig zu helfen und achtsam zu sein, uns selbst und anderen gegenüber. Es geht ja nicht nur darum, dass ich nicht krank werde, sondern auch darum, andere nicht anzustecken. Die Masken dienen ja auch nicht dem Selbstschutz, sondern um andere zu schützen.

Der Psychiater Dr. Jean-Marc Cloos hat in einem Interview mit dem „Tageblatt“ gesagt, er gehe davon aus, dass es einen Ansturm auf die Luxemburger Psychiatrien geben werde, es aber nicht genügend Psychiater gibt, um das aufzufangen.

In dieser Krise wird der Bedarf an psychiatrischer oder psychologischer Hilfe sicher steigen. Das Problem ist, dass Konsultationen bei gesetzlich anerkannten Psychotherapeuten nicht von der CNS erstattet werden und viele Familien nicht die Mittel haben, um Hilfe in Anspruch zu nehmen. Die Gespräche über eine Rückerstattung von psychotherapeutischen Behandlungen kommen nicht voran. Dieser Punkt muss unbedingt geklärt werden.

Interview: Michèle Gantenbein



FARI KHABIRPOUR (*)
(LUX. WORT, 20. MAI 2020)

(*) in den 1990er war Fari Khabirpour Leiter des SPOS im LTMA Petingen

**Les experts prévoient
pour 2020 une hausse
spectaculaire du
niveau scolaire des
parents.**



Superhéros masqués



Le masque est bien malgré lui devenu un accessoire de mode. Pourtant, avec ses élastiques qui vous transforment les oreilles en feuilles de chou et sa barre en métal qui lamine le nez, ce n'était pas gagné. Depuis Michael Jackson et hormis quelques touristes japonais phobiques des bactéries, nous n'avions jusqu'à présent jamais vu personne porter de tels masques en dehors d'un hôpital. Le Covid-19 et la grande faucheuse sont passés par là et voilà qu'il est à présent devenu étrange, voire suspect, de ne pas porter de masque à l'extérieur.

Comme les gouvernements en distribuent en grande quantité après avoir tergiversé sur leur utilité avérée et que leur port est devenu obligatoire, les réfractaires potentiellement suicidaires ou bravaches n'ont plus d'excuses. La virilité exacerbée du mâle alpha n'en est pas une non plus, même si au pays où Chuck Norris et Do-

nald Trump sont rois, seuls 29 % des hommes en portent un. Depuis quand sauver la vie de ses proches fait-il d'un homme une lopette? Moi, j'entends des airs d'Ennio Morricone à chaque fois que je noue mon bandana rouge sang derrière ma tête et j'ai envie de hurler à la caisse de la supérette du coin «Haut les mains, c'est un hold-up! La caisse vite!» en la pointant avec la baguette que je viens d'acheter. Question de génération, je suppose.

Les masques, nous les portons avant tout pour éviter le scénario catastrophe, mais un juteux business s'est vite mis en place pour les transformer en accessoires de mode, du griffé ou pailleté en passant par le banal qui coûte la peau des fesses et par ceux imprimés de mâchoires de loups-garous. Internet en déborde et le créateur néerlandais Ronald van der Kemp a orchestré un défilé confiné et masqué le 28 avril dernier. Alors même si l'efficacité du masque est toujours mise en doute, rêvons-nous superhéros, princesses, cow-boys ou Vikings et remportons ce règlement de comptes à O. K. Covid.

SOPHIE KIEFFER*

ÉDITORIAL

LE QUOTIDIEN, 22.5.2020

* ancienne élève du LTMA



REPRISE DE L'ÉCOLE





Tolle Titel !!!!

De Vlaamse Wort

(Woxx, 1.5.2020, über den Verkauf des Unternehmens Saint-Paul an Mediahuis)

Am Ende war das Wort

(Land, 1.5.2020, über den Verkauf des Unternehmens Saint-Paul an Mediahuis)

Galère pour les galeristes

(Tageblatt, 4.5.2020, à propos des galeries stoppées en plein élan par la crise du coronavirus)

Beziehungskiste im Bücherkasten

(Lux. Wort, 5.5.2020, zur Ernennung von Joanne Goebbels zur neuen Direktorin der Nationalbibliothek)

Zug um Zug

(Lux. Wort, 6.5.2020, über den öffentlichen Transport, der langsam wieder Fahrt aufnimmt)

ILS NE SONT PAS SORTIS DE L'AUBERGE

(Le Quotidien, 7.5.2020, à propos du redémarrage des activités du secteur de l'*Horeca* à partir du 1^{er} juin 2020)

Les clients se défilent

(Le Quotidien, 12.5.2020, à propos de la réouverture du petit commerce qui n'a pas fait défiler la clientèle)

Nicht „sehöflich“

(Tageblatt, 13.5.2020, über die Grenzschießungen des deutschen Innenministers)

Die List mit den Listen

(Lux. Wort, 15.5.2020, über gefälschte Corona-Virus-Todesraten in gewissen Ländern)

Règlement de conte

(Le Quotidien, 16.5.2020, à propos du film « *Pinocchio* » de Matteo Garrone)

Oppe Grenzen: Wine not ...?

(Tageblatt, 20.5.2020, über Luxemburger Weinmacher auf dem Trierer Wochenmarkt)

Gute Minett zum bösen Spiel

(Tageblatt, 27.5.2020, über das brodelnde Dossier *Esch2020*)

Tous gagas de la Lady!

(Le Quotidien, 30.5.2020, à propos du nouvel album de Lady Gaga)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002



Petit dico de la langue française (Partie 2)

Péniche : Zizi portugaise

Panpan : La blague à 2 balles

Aventurier : Maintenant tu ne ris plus

Un poussin : Égale 2

Un parrain : Chacun son tour

Un enfoiré : Une année de perdue

Le Massif Central : Le gros au milieu

Fractions de bonheur : Déposer sa moitié dans un car et prendre un demi en compagnie d'un tiers

La Bosnie : C'est quand ta patronne ne veut pas avouer ses torts

Le mascara : Déguisement pour rongeurs

Chauffeur de corbillard : Pilote décès

Il faut s'y faire : Expression utilisée pour les chevaux à six pattes

Se faire à l'idée : Faire l'amour avec Johnny ou David

Bonduelle : Combat intéressant

N'importe quoi : Personne de petite taille dont on ne sait pas ce qu'il a dans les mains

Un ingrat : Un petit gros

Bâtiment : Si ti dit pas la vérité

Maths et dessin : Cours favoris des étudiants

Entrer dans l'arène : Action permettant d'assurer la descendance du royaume

Tequila : Interpellation d'un inconnu chez soi

Salsa : Chose pas très propre

Cramponner : Douleurs nasales

Gévaudan : Ce que l'on dit à mamie quand on a enfin retrouvé son dentier

Jennifer : Ni table à repasser

Sandra : La couverture pique

Ted et Bill : Deux frères pas très futés

James Dean : Le soir, comme tout le monde

Ingrid Betancourt : Femme qui ne comprenait rien à l'école

Nathalie Baye : Parce qu'elle est fatiguée

Patricia Kaas : Mais elle ne répare jamais

Jodie Foster : Personne avec qui il ne faut pas parler le Jeudi

Philippe Manoeuvre : Mais il n'a toujours pas réussi à se garer

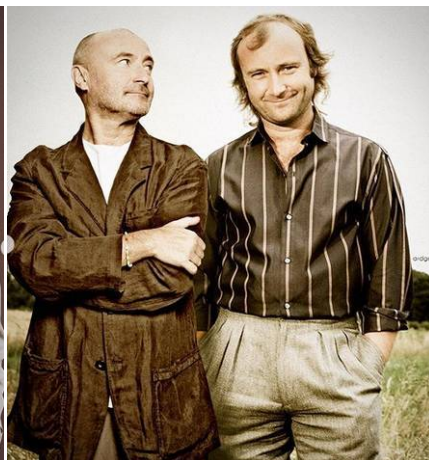




Selfie with me & myself (Part 11)

Der Digitalkünstler **Ard Gelinck** stellt auf Instagram Fotos berühmter Künstler vor. Das Be-

sondere: Auf dem Foto ist zweimal derselbe Star: einmal jung, einmal älter ...



https://www.instagram.com/ardgelinck/?utm_source=ig_embed



„Wahnsinn: *Sawah* in 46 Ländern!“

Bei der Berlinale 2020 gelingt dem Luxemburger Regisseur Ady El Assal der Netflix-Deal



DJ Skaarab (Karim Kassem) gerät mit dem Luxemburger Polizisten Miguel (Nilton Martins) aneinander. (Foto: Wady Films)

Die Mühen haben sich gelohnt: Als der Luxemburger Regisseur und Produzent Ady El Assal seinen Streifen „Sawah“ - die Komödie, bei der ein ägyptischer DJ auf einer Reise zu einem Contest in Luxemburg strandet - bei der letzten Berlinale präsentierte, gelang ein Deal mit Netflix. In den Benelux-Zuschauercharts des Streamingdienstes steht der Film nun seit Tagen weit oben. Das tröstet El Assal etwas über die aktuelle Krisenzeit in seiner Branche hinweg.

Ady El Assal, wie bringt man Netflix dazu, den eigenen Film in das Programm aufzunehmen?

Ich war schon seit ein paar Jahren in Kontakt mit Netflix und ich habe immer wieder versucht, weiter in Verbindung zu bleiben. Bei der letzten Berlinale hab ich dann einfach meinen Kontakt angeschrieben - und spontan hat er mich zu einem zehnminütigen Gespräch eingeladen. Und dort habe ich dann „Sawah“ noch einmal komplett gepitched, meinen Trailer gezeigt. Dann durfte ich den Film einreichen -und ein paar Wochen später kam dann der Anruf, dass sie den Film nehmen würden.

Und mit Erfolg, wie man sieht. Die Berlinale und besonders der Filmmarkt dort scheint Ihr perfektes Terrain zu sein...

Ja, eindeutig. Ich habe der Berlinale sehr viel zu verdanken und dort vertreten zu sein, hat mir immer viel gebracht. 2006 war ich als „Talent“ dabei. Und seitdem ist da diese besondere Verbindung. Und Sie haben es ja selbst gesehen, wie viel Promo und Aufmerksamkeit wir mit „Sawah“ 2019 bekamen - das ist schon etwas sehr Besonderes und ich bin unglaublich dankbar dafür.

Eigentlich sollte man auch erwarten, dass der Film vielleicht in den arabischsprachigen Ländern gut ankommen würde...

Es ist auch gut gelaufen. Leider hat er es dort nicht in die Kinos geschafft. In den dortigen Märkten gibt es Quoten. So ist ein großer Teil der Filme aus dem Sprachraum vorgesehen und leider nur wenige europäische Filme schaffen es neben den Hollywood-Streifen. Aber ich hatte das Glück, dass er im Fernsehen gezeigt wurde und auch bei den Fluggesellschaften im Bordprogramm war. Das war auch ein Argument für Netflix, einen Luxemburger Film zu übernehmen, der aber doch auch sehr gut für andere Märkte funktioniert.

Und Netflix zeigt ihn jetzt über den gesamten Globus?

Nein. Aber Wahnsinn: in 46 Ländern! Das ist echt super.

Gibt denn Netflix Einblick, wie der Film ankommt - das könnte ja auch ein Fingerzeig für die eigene Arbeit sein?

Nein, leider nicht. Aber das Feedback, was mich erreicht ist ungemein groß. Das Branchenblatt Screen International hat über die Positionierung auf Netflix berichtet - und seitdem steht mein Handy nicht mehr still. Ständig rufen Agenten an, auch aus LA, die mich unter Vertrag nehmen wol-

len. Aber dafür fühle ich mich in Luxemburg viel zu gut - ich bin sehr dankbar für die Unterstützung der Filmbranche hier; und mit meiner Produktionsfirma bleibe ich mein eigener Herr und kann sehr genau bestimmen, was wie passiert; das ist mir sehr viel wert.

Das ist allerdings auch sehr viel Verantwortung - geht dieses Nebeneinander von Filmprojekten, Produktionsverantwortung und Vertrieb?

Schon, ich mag das auch - aber es bringt eben auch viel Verantwortung mit sich.

Apropos Projekte - was steht denn aktuell eigentlich an?

Die Vorbereitungen zu meinem nächsten Film „Hooked“ laufen weiter. Leider musste der Dreh für eine belgische Serie wegen der Corona-Krise abgesagt werden. Eigentlich hatte ich mich da sehr darauf gefreut, weil die Serie ganz nach meinem Geschmack ist. Die Produzenten kamen auf mich zu, weil sie auch „Sawah“ gesehen hatten. Das Format ähnelt sehr im Humor und Konzept der britischen Erfolgsserie „Shameless“ -und ich hof-

fe, dass wir so schnell wie möglich wieder an den Dreh gehen können.

Dieser Stopp in der ganzen Branche - wie empfinden Sie den?

Es ist schwer. Ich habe mein Büro aufgeben müssen, viele Freelancer und Produzentenkollegen haben extreme Probleme. Und die bisher in Aussicht gestellten Hilfen kommen leider nicht bei uns an. Und ich hoffe sehr, dass sich da bald etwas tut.

„Sawah“ ist auf Netflix abrufbar. Wer den Film trotzdem lieber auf großer Leinwand erleben will: Der Film wird ebenfalls am Donnerstag, dem 28. Mai, um 21 Uhr, im Mamer Autokino (Parkplatz Bauhaus, Capellen) gezeigt. Tickets zu 15 Euro (Preis pro Auto, unabhängig von der Insassenzahl) gibt es über:

www.caramba.lu
www.mamer.lu/autokino

INTERVIEW: DANIEL CONRAD
(LUXEMBURGER WORT, 26.5.2020)

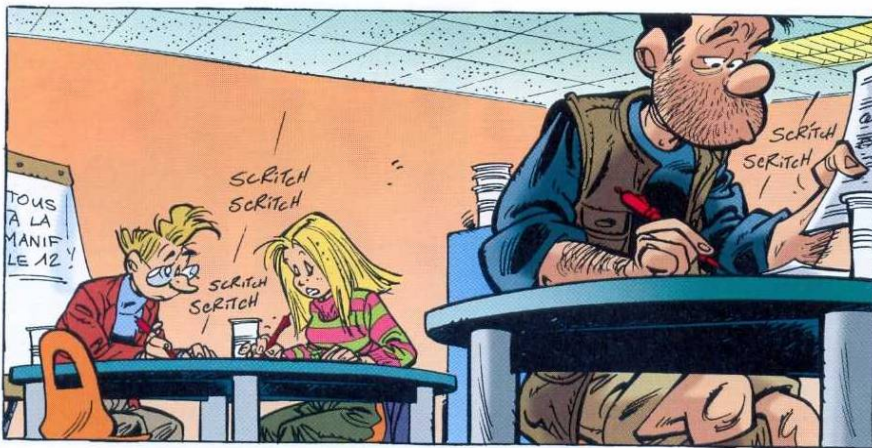
**ADY EL ASSAL WAR SCHÜLER IM LTMA
VON 1994 BIS 1997**



Von der Berlinale über Netflix bis hin zum Autokino in Mamer: Filmemacher Ady El Assal (Foto: Laurent Ludwig)



Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc



PFF! ALORS CELLE-CI C'EST LA MEILLEURE!

ÉCOUTEZ CE QUE M'ÉCRIT UN ÉLÈVE!



"LES DOLMENS ÉTAIENT DES ESPÈCES D'ABRIBUS POSTÉS TOUS LES 100 MÈTRES!"

AH OHAÏS, PAS MAL!



J'EN AI UNE BIEN AUSSI: "UN POLYGONE EST UNE FIGURE GÉOMÉTRIQUE AVEC DES CÔTÉS UN PEU PARTOUT!"

EXCELLENT!



À MOI: "LE MEXIQUE ÉTAIT AUTREFOIS LE PAYS DES PASTÈQUES!"

HA, HA, HA!

GÉNIAL!



"C'EST RICHELIEU QUI FONDA LA STAR ACADEMY FRANÇAISE!"

"EN SUISSE, IL Y A UNE FÉE DES RATIONS!"

"L'OVALE EST UN CERCLE PRESQUE ROND MAIS QUAND MÊME PAS!"



HAHAHAHAHAHAHA

HiHiHi

INCROYABLE!

HiHi C'EST TROP!

HAHA



NOS COURS DOIVENT ÊTRE VRAIMENT NULS !!!

Bouhouhou...

TOUTES CES "PERLES" SONT AUTHENTIQUES! (MERCÌ À EVA)